

SIESC - ACTUEL

Edition française

n° 67 - janvier 2021

EDITORIAL

Vivre dans la confiance

Même si le virus, cet ennemi invisible, nous menace, nous devons continuer à vivre. Face à la pandémie on a inventé l'enseignement à distance dont nous avons perçu les insuffisances. L'innovation de cours d'été a pu le compléter tout en permettant d'expérimenter ce qui manque parfois dans notre modèle éducatif. La vie, toujours incertaine, a dû être menée encore davantage dans l'incertitude. La prudence est toujours nécessaire, elle l'est plus encore face à ce danger invisible. Il faut donc savoir analyser et évaluer correctement les menaces. Cela nécessite de toujours apprendre, de reconnaître notre inévitable ignorance d'autant plus sensible que plus nous apprenons, plus nous nous rendons compte des limites de notre savoir.

Nous ne sommes pas seuls. Nous avons besoin des autres. Les réseaux peuvent apporter des informations mais elles sont à examiner avec justesse, ce qui implique d'être formés. La formation n'est vraiment possible qu'en présence des autres; la difficulté des apprentissages est plus facile à vivre quand elle est partagée. Surmonter ensemble la dureté de certaines matières scolaires donne lieu à la joie de l'avoir fait ensemble. Cela

permet aussi de nouer des amitiés et d'avoir confiance dans ceux qui nous entourent, chacun ayant sa fonction et des talents divers avec une finalité une, notre éducation.

Les expériences positives dans nos apprentissages accroissent notre confiance en soi sans laquelle nous ne pouvons nous sentir en sécurité. Nos limites et les difficultés ne sont pas pour autant supprimées, mais elles sont plus faciles à surmonter. Le temps est à structurer, à hiérarchiser souvent. Et nous avons la chance de vivre dans des sociétés régulées par le droit, un droit à respecter et à débattre. Cependant le danger n'est pas éliminé. Analysons la situation et demandons-nous de quoi nous avons vraiment peur. Avons-nous peur de la mort ou n'avons-nous pas à la recevoir comme faisant partie de la vie ? Quel est notre soutien lorsque nous sommes dans le besoin ? Confions-nous en Celui qui toujours nous accompagne et nous protège. Notre confiance totale en Lui renforcera alors notre confiance en nous-même et notre confiance dans les autres.

Agnès ROSE

SOMMAIRE

Editorial

Vivre dans la confiance p. 1

La vie du SIESC

Korbielow p. 2

Le mot du Président p. 3

La vie internationale

Pax Romana p. 4

La vie des Associations membres

Autriche VCL p. 5

Slovénie DKPS p. 6

France CdEP p. 7

SIESC–Fédération Européenne d'Enseignants Chrétiens

Editeur : SIESC, association loi 1901, siège social : 10, rue de l'Isle, F-10000 Troyes, représentant légal : Alin TAT, parmi les principaux associés : Christine ANTOINE, Annelore HECKER, Agnès ROSE.

Directeur de la publication : Alin TAT
Responsable de la rédaction : Agnès ROSE

Imprimeur : Association diocésaine de Troyes, 10, rue de l'Isle, F-10000 Troyes

Parution : janvier 2021 - **dépôt légal** : janvier 2021

ISSN 1779-8558

Prix du numéro : 4, 50 EUR

Living in confidence

Even if the virus, this invisible enemy, threatens us, we must continue to live. In the face of the pandemic, distance learning was invented and we have seen its shortcomings. The innovation of summer courses has been able to complement it while allowing us to experiment with what is sometimes missing in our educational model. Life, always uncertain, had to be led even more in uncertainty. Caution is always necessary, even more so in the face of this invisible danger. It is therefore necessary to know how to analyse and evaluate threats correctly. This requires us to always learn, to recognize our inevitable ignorance, all the more sensitively the more we learn, the more we realize the limits of our knowledge.

We are not alone. We need others. Networks can provide information, but that needs to be examined carefully, which implies being trained. Education is really only possible in the presence of others; the difficulty of learning is easier to live with when it is shared. Overcoming together the harshness of certain school subjects gives rise to the joy of having done it together. It also makes it possible to make friendships and to have confidence in those around us, each with his or her own function and diverse talents with one goal, our education.

Positive experiences in our learning increase our self-confidence without which we cannot feel secure. Our limits and difficulties are not removed, but they are easier to overcome. Time needs to be structured and often prioritized. And we are fortunate to live in societies regulated by law, by rights to be respected and debated. However, the danger is not eliminated. Let us analyse the situation and ask ourselves what we are really afraid of. Are we afraid of death or do we not have to receive it as part of life? What support do we have when we are in need? Let us trust in the One who always accompanies and protects us. Our total trust in Him will then strengthen our confidence in ourselves and our trust in others.

Agnès ROSE

Leben im Vertrauen

Auch wenn das Virus, dieser unsichtbare Feind, uns bedroht, müssen wir weiterleben. Angesichts der Pandemie wurde der Fernunterricht erfunden, und wir haben seine Unzulänglichkeiten gesehen. Die Innovation der Sommerkurse hat es geschafft, sie zu ergänzen und uns gleichzeitig zu erlauben, mit dem zu experimentieren, was manchmal in unserem Bildungsmodell fehlt. Das Leben, das schon immer ungewiss war, musste noch mehr in Ungewissheit gelebt werden. Vorsicht ist immer geboten, umso mehr bei dieser unsichtbaren Gefahr. Es ist daher notwendig zu wissen, wie man Bedrohungen richtig analysiert und bewertet. Das bedeutet, immer zu lernen, unsere unvermeidliche Unwissenheit anzuerkennen, die umso empfindlicher ist, je mehr wir lernen und je mehr wir die Grenzen unseres Wissens erkennen.

Wir sind nicht allein. Wir brauchen andere. Netzwerke können Informationen liefern, aber sie müssen sorgfältig untersucht werden, was eine Schulung voraussetzt. Unterricht ist

wirklich nur in Anwesenheit anderer möglich; die Schwierigkeit des Lernens ist leichter zu ertragen, wenn sie geteilt wird. Die gemeinsame Überwindung der Härte bestimmter Schulfächer lässt die Freude aufkommen, es gemeinsam geschafft zu haben. Sie ermöglicht es auch, Freundschaften zu schließen und Vertrauen in die Menschen um uns herum zu haben, von denen jeder seine Funktion und seine verschiedenen Talente hat, mit einem Ziel vor Augen, unserer Bildung.

Positive Lernerfahrungen steigern unser Selbstvertrauen, ohne das wir uns nicht sicher fühlen können. Unsere Grenzen und Schwierigkeiten werden nicht aufgehoben, aber sie sind leichter zu überwinden. Die Zeit muss oft strukturiert und mit Prioritäten versehen werden. Und wir haben das Glück, in einer Gesellschaft zu leben, die durch Gesetze geregelt ist, ein Recht, das respektiert und diskutiert wird. Die Gefahr ist jedoch nicht ausgeschlossen. Lassen Sie uns die Situation analysieren und uns fragen, wovor wir wirklich Angst haben. Haben wir Angst vor dem Tod oder müssen wir ihn nicht als Teil des Lebens annehmen? Welche Unterstützung haben wir, wenn wir in Not sind? Vertrauen wir auf den Einen, der uns immer begleitet und beschützt? Unser volles Vertrauen in Ihn wird dann unser Vertrauen in uns selbst und unser Vertrauen in andere stärken.

Agnès ROSE

LA VIE DU SIESC

65e Rencontre du SIESC à Korbiewo en Pologne

Nous espérons qu'il sera possible de voyager et de se rencontrer en Europe en été 2021 et c'est pourquoi

Chers amis, chers membres du SIESC,

Le SIESC, Marcin et Alexandra Sawicky vous invitent cordialement à la 65ème Rencontre du SIESC en juillet 2021 à Korbiewo en Pologne.

Date : du lundi 26 au samedi 31, qui est aussi le jour de l'excursion facultative.

Thème : « Découvrir des détails - invitation à des chemins négligés pour apprendre ». Nous allons traiter du développement de la connaissance et des capacités de notre intellect, comment nous travaillons et influençons par notre manière d'enseigner. Nous devons porter plus d'attention aux compétences d'enseignement par les cinq sens. Dans un monde où tout s'accélère les élèves n'ont pas le temps ni la capacité de faire attention aux détails. Donc, si nous voulons enseigner plus, il faut enseigner plus lentement.

Dans trois conférences des experts polonais mettront l'accent sur « les Cerveaux créés pour la coopération », « Dessiner la nature » et « Education dans la forêt – trouver des relations ». Les après-midi des ateliers de travaux plus manuels sont prévus, par exemple la calligraphie. Dans des groupes linguistiques nous pourrons tirer des conclusions de nos expériences et développer des suggestions.

L'excursion facultative du dernier jour nous amènera à Cracovie.

Depuis les aéroports de Cracovie et de Katowice on atteint le lieu de la Rencontre par train et bus. Les invitations mentionneront les itinéraires possibles pour accéder au lieu.

Le conseil du SIESC et les collègues polonais/es vous invitent cordialement.



Alin TAT
Président du SIESC
Marcin et Alexandra Sawick
Equipe préparatoire

Korbielow

Drodzy przyjaciele, drodzy członkowie SIESC - EFCTSIESC wraz z Olą i Marcinem Sawickimi zapraszają Was na 65-te spotkanie SIESC w Korbielowie w Polsce w lipcu 2021 roku.

Termin: Od poniedziałku 26 do soboty 31 lipca, który jest także dniem wycieczki dla chętnych.

Temat: „Odkrywając szczegóły: zaproszenie do zapomnianych ścieżek uczenia się”. Zajmiemy się rozwojem wiedzy na temat możliwości naszego umysłu, wiedzą która wpływa na sposób naszego uczenia. Postaramy się zwrócić większą uwagę na nauczanie czerpiące z potencjału wszystkich pięciu zmysłów. W świecie, który nabiera niebywałego przyspieszenia, uczniowie nie mają czasu zwracać uwagi na szczegóły. Dlatego też, jeżeli chcemy uczyć więcej, musimy uczyć wolniej.

W czasie trzech wykładów skoncentrujemy się na następujących aspektach: „Mózg stworzony do współpracy”, „Rysunek z natury” i „Leśna edukacja - w poszukiwaniu związków”. W czasie popołudniowych warsztatów planujemy między innymi zajęcia z kaligrafii. W grupach językowych będziemy rozmawiali o wnioskach płynących z naszych doświadczeń i wysłuchanych wykładów.

Ostatniego dnia odbędzie się wycieczka do Krakowa.

Z lotnisk w Krakowie i Katowicach można się dostać do Korbielowa pociągiem i autobusem. W zaproszeniach zostaną przekazane szczegóły i możliwości dotarcia na miejsce konferencji.

Rada SIES i polscy koledzy serdecznie zapraszają na spotkanie w Polsce.

Alin Tat
President of SIESC
Aleksandra i Marcin Sawiccy
zespół organizacyjny

Le mot du Président

Quelle école ?

On espère revenir à l'école, je veux dire à l'école d'avant, à celle que nous avons connue et pratiquée, à celle que nous pensions être la seule manière de "faire" école. Mais il y a des voix qui disent qu'une nouvelle forme d'école est en train de naître, où l'élève n'a plus besoin de la présence physique de l'enseignant parce qu'il trouve l'information dont il a besoin dans le réseau global où on peut tout trouver et qui, en plus, est toujours à notre disposition. Mais est-ce si simple que cela ? Est-ce que l'enseignement signifie seulement avoir accès à des informations et, éventuellement, être guidé, de loin, par un "accompagnateur" plus expérimenté ? C'est déjà bien si on reconnaît notre besoin d'être accompagné dans un parcours éducatif.

J'aime la métaphore du parcours, qui s'apparente à l'idée plus générale de l'homo viator, et qui montre aussi le caractère potentiellement infini de notre cheminement. Et je ne parle pas ici des péripéties non désirées d'un Ulysse au retour dans sa patrie, mais du nécessaire chemin à parcourir pour notre éducation d'homme (ou de femme). Le philosophe italien Luigi Alici propose une autre belle métaphore pour le but de l'école, celle de l'infinita-mente, l'intellect infini. Et il faut comprendre correctement qu'il s'agit non pas d'un orgueil absolu de tout connaître, mais de l'humilité de reconnaître notre inévitable ignorance, au départ et tout au long du chemin à mener. Plus

notre savoir est grand, plus la reconnaissance de ses limites est facile. On dit – n'est-ce pas ? – que les vrais savants sont humbles et que ceux qui le sont moins risquent de l'oublier.

Mais pourquoi soutenir le modèle "classique" de l'école en présence physique – si on peut dire ainsi – où les élèves et les professeurs se rencontrent chaque jour et où on avance si péniblement dans des matières souvent difficiles et apparemment inutiles. Pour y répondre, on peut chercher d'autres images. D'abord, celle de la communauté, puis, plus profondément, celle du corps.

L'école nous apprend le sens de la communauté. Il faut se former et non pas seulement s'informer. Se former soi-même, mais cela n'est vraiment possible que si on est dans la présence des autres. Pour l'éducation il faut être plusieurs : l'élève, l'enseignant, les copains. Il y a un dur travail pour apprendre, mais aussi de la joie à être avec les autres à l'école. On l'a vu ces jours-ci quand nos élèves nous ont dit et redit comme il était bien, avant, d'être ensemble à l'école.

Et le corps veut dire plus que la communauté, il montre clairement l'unité des membres, chacun avec sa fonction en vue du bien de tous. Les talents sont divers, mais la finalité est une : notre éducation.

Alin Tat

LA VIE INTERNATIONALE



Pax Romana

Le droit à respecter, le droit à débattre, la LOI à suivre

Les mots clés qui résonnent dans les médias avec une fréquence croissante semblent être la loi, le droit, l'information. Les pages de la Newsletter de Pax Romana en sont aussi une preuve. Il suffit par exemple de lire les comptes rendus de diverses réunions internationales, voir celui du Forum Mondial de la Démocratie qui s'est passé en novembre 2019. Cette réunion est encore présente parmi les contenus offerts aux lecteurs. Il est vrai que l'importance de ce Forum n'est pas diminuée parce qu'il s'est dédié aux grands défis de la légalité et au soutien du journalisme de qualité. La loi et les droits et avec eux les termes appartenant à cette sphère du discours seront de nouveau au centre de la discussion dans les ateliers traitant des droits des immigrés qui aura lieu à Manille, en novembre 2020.

La terminologie légale caractérise aussi la discussion sur le racisme dans le numéro de Pax Romana de juin 2020. Certes, si on essaye de parler des faits de destructions provoqués par le mouvement «Black lives matter» on ne peut, non plus, se passer de l'évocation de la loi et de la démocratie. Kevin Ahern est l'auteur des contributions dans lesquelles sont présentées les prises de position des catholiques face à ces événements, par exemple diverses tentatives de réconciliation avec les partis qui dénoncent "le mal dans le système légal".

Ahern donne aussi une liste bien intéressante de ressources qui témoignent de l'effort des catholiques pour combattre en faveur de la justice, voir [//www.icmica-miic.org/2020/06/catholic-anti-racism-resources/](http://www.icmica-miic.org/2020/06/catholic-anti-racism-resources/). Y est aussi publiée la lettre d'excuse pour des injustices commises au sein du mouvement de Pax Romana, signée par Ahern et le président Ravin Tissera. Etant donné que l'appel aux membres de Pax Romana à détecter les injustices est bien raisonnable, on cherche aussi quelques commentaires sur le fait de "all lives matter" et par conséquent au moins un article sur les victimes innocentes de ceux qui se déclarent être partisans de la justice et de l'égalité devant la loi. Pourtant, on n'y trouve pas de contribution sur les dégâts du patrimoine culturel du monde occidental et même pas un mot sur les vandalisations des églises, des bâtiments liés intrinsèquement avec la foi chrétienne et donc avec l'identité des lecteurs de Newsletter.

Le contexte légal marque aussi la lettre brésilienne, écrite par Frei Betto (Carlos Alberto Libânio Christo). Il appelle Pax Romana à diffuser l'information sur la crise sanitaire, provoquée par le covid-19, parce que "seule la pression venue d'autres pays sera capable d'arrêter le génocide qui afflige".

Même s'il pourrait sembler que c'est le contenu lié à la juridiction, à la sphère politique qui l'emporte dans les pages du bulletin de Pax Romana, pour moi, au coeur de toutes les éditions publiées en 2020 se situe le message d'Antoine Sondag, l'ancien aumônier du MIIC. Ce sont des lignes qu'il a écrites après avoir accepté la loi divine de la vie, de l'amour, de l'espérance. Ce témoignage du "hérald de la solidarité et des droits de l'homme" (www.secoures-catholique.org/ladieu-dantoine-sondag) est la révélation de la vraie Loi du monde (www.icmica-miic.org/fr/2020/11/pere-antoine-sondag/)

Darja MAZI-LESLOVAR
Nov. 2020

LA VIE DES ASSOCIATIONS MEMBRES

Autriche - VCL

COURS D'ÉTÉ AU LYCÉE ACADÉMIQUE DE SALZBOURG

Le dernier jour du mois d'août de cette année, les cours d'été ont commencé pour certains élèves. Ici, à l'Akademisches Gymnasium, 39 élèves de six lycées différents de Salzbourg se sont inscrits. Quatre d'entre eux ne se sont pas présentés le premier jour, les 35 autres sont restés. Ils ont été divisés en trois groupes de niveaux de performance différents et les élèves ont pris la relève, en partie seuls, en partie en équipes de deux, un groupe chacun, coordonné(e)s et soutenu(e)s par un professeur de l'AkadGym. Les spécifications du ministère étaient relativement brèves et nous laissaient une grande marge de manœuvre pour la mise en œuvre individuelle. A l'Akademisches Gymnasium Salzburg, nous nous sommes concentrés sur le fait que les élèves pouvaient accroître leur confiance en soi grâce à des expériences d'apprentissage positives, qu'ils pouvaient améliorer leurs compétences en allemand et aussi nouer de nouvelles amitiés entre écoles.

Pour notre projet, nous avons choisi de créer un LapBook (Ndlr) dans lequel les élèves ont recueilli des essais créatifs, des points de grammaire importants, des règles d'orthographe utiles, des haïkus lyriques, un quizz d'information et bien d'autres choses encore. Une fois qu'ils ont atteint leurs objectifs d'apprentissage, ils ont reçu pour le sujet concerné une étiquette, qu'ils pouvaient ensuite coller sur le devant de leur LapBook. C'était un peu comme chez les Boy Scouts, et l'ambiance était parfois presque celle d'un camp de vacances. "Qu'on apprend beaucoup pendant les leçons, mais qu'on peut s'amuser tout autant" a été l'une des nombreuses réponses positives des élèves lorsqu'on leur a demandé ce qu'ils aimaient. En général, l'atmosphère était très positive dès le premier jour. Au lieu d'être ennuyés de devoir rentrer à l'école deux semaines plus tôt, la plupart des élèves étaient plutôt heureux d'avoir à nouveau une certaine variété et une certaine

structure dans leur vie quotidienne. "À la maison, c'était en réalité exactement ennuyeux", a déclaré un élève le premier jour. Un autre a été un peu surpris, il a supposé qu'il avait été inscrit ici pour le soutien en mathématiques, en allemand il avait eu un Deux de toute façon, a-t-il dit. Néanmoins, il est resté. Mais d'autres projets ont également été mis en œuvre : un reportage photo d'une journée dans une école de rêve, un spot publicitaire pour un produit SciFi et un journal du futur avec des articles sur eux-mêmes, et bien sûr il y avait des unités de grammaire, mais quelque peu pimentées par une variété de méthodes, de médias différents et de jeux motivants. Avec beaucoup de motivation et d'idées originales, les étudiants ont ensemble donné de très bons cours et ont fait leurs débuts comme enseignants avec brio. Une bonne coopération, qui a débuté un mois avant le début des cours d'été, et un échange constant au sein de toute l'équipe d'enseignants sont bien sûr également très précieux. Par exemple, d'après leurs réactions, la préparation des étudiants n'est pas suffisamment axée sur la pratique, une offre de matériel pédagogique, des tâches à différents niveaux de compétence, des textes de lecture motivants, etc. seraient souhaitables et une communication claire et opportune des directives essentielles aux enseignants, aux parents et aux élèves serait souhaitable. Même si cela a été un peu serré cette année et qu'il y a donc eu quelques problèmes de démarrage, le concept de cours d'été a de toute façon du potentiel, d'où notre conclusion commune.

Mag. Ute FELLNER

Ndlr : Un lapbook (également appelé « livre objet ») est un dossier décoré et personnalisé à destination des enfants.

LA PEUR ET LA CONFIANCE

La première vague de l'épidémie a effrayé beaucoup de monde. Nous avons fait face à l'ennemi invisible contre lequel nous voulions nous protéger par tous les moyens. Nous sommes cachés dans nos maisons. La vie était engourdie. La peur exprime le sentiment de mise en danger. Lorsque nous sommes en danger sur le plan physique ou psychologique, la lumière de la "peur" s'allume. Apparaît alors une forte énergie qui nous fait courir, attaquer ou nous défendre. Nous nous raidissons parfois parce que nous nous sentons faibles. Nous avons découvert que s'enfermer entre quatre murs n'est pas une solution. Même si le virus nous menace, nous devons continuer à vivre. Nous devons gagner notre vie, aller à l'école, consulter un médecin, nous faire opérer, coopérer avec les gens. Le doute et la méfiance permanents nous épuisent. Dans des circonstances extraordinaires, seuls quelques pourcents vivent normalement, mais la majorité vit dans l'incertitude. Lorsqu'il n'y a pas de confiance, le soupçon et la peur naissent. Par conséquent, nous avons besoin d'un sentiment de sécurité. Si nous avons confiance, nous nous sentons en sécurité.

À cause de la peur, nous nous cachons dans nos maisons.

Néanmoins, un foyer peut devenir une prison lorsque les enfants ne se sentent pas en sécurité, non pas à cause d'un virus invisible, mais à cause du manque de chaleur, des punitions sévères, des exigences trop élevées, de l'agression, de mauvais traitements. Dans un tel foyer, c'est une torture. Les enfants sont effrayés par des personnes qui ont des difficultés avec elles-mêmes. Ce sont des gens qui ne peuvent pas maîtriser leurs addictions, leur agressivité, leurs pulsions sexuelles, des vendeurs de drogue ou des personnes qui utilisent des enfants à des fins de propagande. Qui mesurera combien de peur supplémentaire a fait naître la peur avant le virus dans un "foyer sûr" ? Le virus est parmi nous. Les virus sont parmi nous. Le danger est parmi nous. La vie est dangereuse. Les emplois sont précaires, les routes sont dangereuses, les relations sont ébranlées, la nature est polluée, l'esprit est pollué. La prudence est nécessaire, mais plus encore pour faire face au danger. Nous avons des capteurs psychologiques, des sentiments qui transmettent des informations. La peur nous informe sur le danger. L'évaluation de la justesse de la perception d'une menace est une compétence de l'intelligence émotionnelle. Une perception incorrecte, trop sensible, nous pousse à nous protéger sans réfléchir contre un danger petit ou même inexistant. D'un autre côté, une sensibilité trop faible nous pousse à un comportement impru-



dent ou même impudent. Par conséquent, nous tombons dans un piège qui est tendu. La perception réelle exige une lutte pour un traitement prudent qui nous protège contre un danger réel. Francis Wilks recommande l'exercice de cinq tamis pour tamiser sa peur. Nous nous demandons de quoi nous avons peur. Puis je me demande ce qui se passerait si ce que je crains se produisait. Après quelques étapes, nous arrivons à la véritable raison de la peur et nous devons y faire face. Essayons.

Tamis n°1. J'ai peur d'aller à l'école/au travail. J'ai peur de l'infection.

Tamis n°2. Je vais à l'école/au travail. Malgré la prudence, je suis infecté. Je passe un test qui est positif. Je me fais soigner et je me rétablis. Je retourne à la vie.

Tamis n°3. Je suis infecté(e) et j'ai peur de tomber gravement malade. Les symptômes de la maladie sont forts. Je suis très malade. Je dois aller à l'hôpital. Je laisse les soins aux méde-

cins et aux infirmières diligentes. Je me rétablis et je rentre chez moi.

Tamis n°4. Je suis à l'hôpital de peur de voir mes symptômes s'aggraver. Ils se manifestent vraiment et on me donne un respirateur. Je peux à peine respirer. Après un certain temps, je me sens mieux. Ils me transfèrent dans un service normal. Puis je me rétablis et je rentre chez moi.

Tamis n°5. Malgré le respirateur, j'ai peur de

mourir. Ils ne peuvent pas m'aider. Je meurs. Et maintenant ? Où va mon âme ? Qu'apporte-t-elle à l'autre monde ? Beaucoup de bonnes actions et elle va sur les genoux d'Abraham. Ou à.... ? De quoi ai-je vraiment peur ? Perdre mon emploi, mon revenu, la souffrance, la mort, la damnation ? Comment gérer ma peur existentielle ? Ai-je peur de la mort ou est-ce que je la reçois comme faisant partie de la vie ? Quel est mon soutien lorsque je suis dans le besoin ? Les gens trouvent différents outils. Les religieux : la prière, la bénédiction, les sacrements, la foi, la confiance fondamentale que Quelqu'un nous accompagne et nous protège toujours. Les symptômes disparaissent et je reviens à la vie renforcé(e) par la foi et la confiance, par la foi en soi et par la foi dans la bonté du prochain. Dans le besoin, j'apprends à avoir confiance en moi, dans les gens et dans le Tout-Puissant.

Père Silvo Šinkovec
Introduction de Vzgoja
Septembre 2020

MAMAN D'ÉLÈVES CONFINÉS

Maman d'élèves confinés : voilà un rôle inédit ! Lors de ce confinement, il a bien fallu l'apprendre...et en vitesse.

Petit aperçu d'une journée lambda :

Mon mari est en réunion avec le Portugal, casque vissé sur la tête en train de baragouiner en anglais des consignes pour finaliser un projet. À ses côtés, il a comme nouveau collègue notre fils en 6e sur un vieil ordinateur (heureusement que je ne l'avais pas jeté celui-là !!) car son professeur d'histoire fait classe virtuelle ce matin.

Il prend soin de ne pas mettre la vidéo car il est à peine sorti du lit (9h – gros laisser aller !), en T-shirt et caleçon. Il a ses écouteurs et semble cependant être attentif à ce que dit le professeur, prenant la parole de temps en temps pour répondre



re aux questions et nous donnant la bizarre impression qu'il parle seul, tel un fou.

À leurs côtés, ma fille en 4e a pris sa place dans l'open-space de ce qui était la salle à manger, dans une vie antérieure douce et insouciance. Elle aussi a "classe virtuelle" : des maths, tous les matins à 9h (Merci, oh toi, professeur, donnant une raison à mon enfant de se lever et épaulant ainsi des parents dans leur difficile mission de garder un pseudo rythme de travail !). Elle aussi, casque et écran... Ah mais quel écran ?... Vite, vite, trouver un appareil qui marche... la tablette ? Ouf, cela fonctionne !

Régulièrement, la dernière-née encore en maternelle vient proposer de faire un "Uno" et se fait alors rembarrer vite fait car

"On n'a pas le temps enfin !", "Tu ne vois pas qu'on travaille !", "J'ai autre chose à faire." "Mais tais-toi, mon prof t'entend !! La honte !!!"...Dur, dur de trouver sa place et des occupations quand on est le plus petit.

De mon côté, j'ai investi la cuisine – avec en fond d'écran pour mes classes virtuelles les ustensiles accrochés au mur et l'énorme tresse de gousses d'ail que je rapporte du Gers – moyennement professionnel mais le câble de mon ordinateur m'oblige à ne pas trop m'éloigner de la prise électrique. Bref, la cuisine est le seul endroit où je peux être tranquille pour faire la classe et parler sans gêner les autres !

Entre les classes virtuelles du matin et celles de l'après-midi, il faut préparer le repas, mais que faire à manger ? ... En trois semaines, j'ai déjà épuisé toutes mes bottes secrètes et suis à court d'idée. Chercher sur internet ? ARGH ! Mes yeux sont secs à être déjà rivés toute la journée sur l'écran, je frôle l'allergie. C'est décidé, on va mettre à contribution les enfants : pâtes saumon / pâtes lardons, tant pis pour le régime !

Enfin, la journée semble achevée : les enfants ont suivi les cours, fait leurs devoirs, réunions ou classes terminées... Ah, mais j'oublie les devoirs de la petite en maternelle. Je lis le mail de la maîtresse : 6 pages d'instructions et des liens à gogo – pleurs intérieurs – ... Bon, allez remontons nos manches et allons-y. Et nous voilà partis à la recherche d'objets ronds dans la maison pour faire une "famille". Il faudra ensuite les compter, faire leurs empreintes, les colorier, puis faire des boules avec de la pâte à modeler – qu' il faudra fabriquer d'ailleurs

car on n'en a plus de pâte à modeler !...

Il est tard, nous finirons cela demain, à tête reposée.

Avant de vous coucher vous fixez sur le mur du salon l'emploi du temps de chacun avec les cours, les réunions importantes – celles où personne ne doit parler – les devoirs à rendre avec leur délai imposé... Histoire de ne rien oublier et d'apprendre à vos enfants à structurer leur temps.

Oui, vous allez y arriver : il suffit de s'organiser, non ? ! ? ... et de hiérarchiser, souvent !

Doucement, me revient cette réplique pour me rassurer : "Nobody's perfect, isn't it ?".

ACA
Île de France

Dernière minute :

Nous venons d'apprendre le décès de Gérard Fischer, président de la Paroisse Universitaire, puis vice-président de CdEP, le 3 janvier.

Nous nous associons à la peine de Simone et de ses proches et les assurons de nos pensées et de notre prière.

Nous évoquerons Gérard dans la prochaine publication.



Note de la Rédaction

Le SIESC-Actuel publie des articles de deux types :

1/Sous la responsabilité du Conseil du SIESC, il informe sur la vie du SIESC et sur la vie internationale.

2/Sous la responsabilité de leurs auteurs, il publie des informations venant des associations membres et associées ainsi que d'invités pour leur permettre de mettre en dialogue les positions qui leur sont propres et de porter les lecteurs à réfléchir sur ces positions qui peuvent ne pas être partagées par tous.

MERCI A NOS TRADUCTEURS ET A DEEPL.COM